10 AVRIL 1983 L'EST RÉPUBLICAIN

H. Humbert

Récemment disparu à Ludwigsburg

Richard Leibersberger ou la réconciliation franco-allemande par le sport

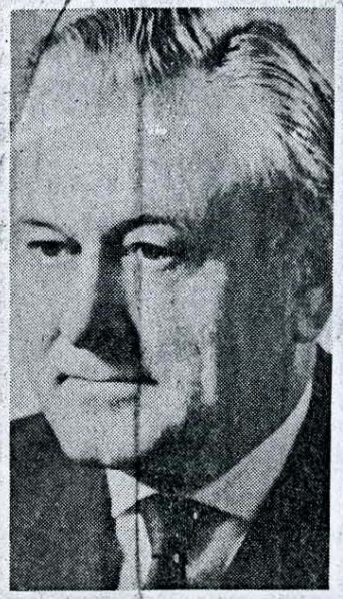
Quatre ans avant le jumelage officiel entre les deux villes, l'amitié Montbéliard-Ludwigsburg avait déjà été scellée par le sport. Dès Noël 1950, une équipe junior du FC Sochaux s'était rendue en Allemagne à l'invitation de son homologue, le Sportvereinigung.07 Ludwigsburg. L'initiateur de cette première rencontre, prélude à une amitié aujourd'hui éprouvée, était allemand. Il s'appelait Richard Leibersberger et vient de disparaître. Mais l'esprit de «Richard», lui, n'est pas mort.

«Il serait venu à Montbéliard par n'importe quel moyen, même à pied, tant il aimait notre ville». Au FC Sochaux, chacun brosse de «Richard» le même portrait : un homme très gai, spontané, toujours disponible. Si Montbéliard et Ludwigsbrug sont villes jumelles depuis vingt neuf ans, c'est sans doute d'abord parce qu'en 1950, Richard Leibersberger écrivit une lettre au club sochalien pour l'inviter à disputer un match à Ludwigsburg pour Noël. «A l'époque, il était encore très difficile pour nous d'aller en Allemagne, raconte André Boillat, aujourd'hui responsable de l'école de foot de Sochaux. Mais les Allemands ont tout fait pour effacer nos réticences. Ils ont réservé un accueil formidable aux Sochaliens». C'est Jacques Benoit, secrétaire général du FCSM d'alors qui avait répondu favorablement à l'invitation de Kurt Knecht, directeur départemental des sports pour le Wurtemberg. Depuis, les rencontres sportives franco-allemandes sont devenues monnaie courante.

Enthousiasme formidable

Responsable de la Caisse d'Epargne de Ludwigsburg, M. Leibersberger était aussi un grand sportif, membre de la fédération allemande de gymnastique, amateur de football, il était aussi l'un des dirigeants du sportvereinigung, club fondé à Ludwigsburg en 1907. A Montbéliard tous les sportifs connaissaient «Richard» et son formidable enthousiasme pour le rapprochement franco-allemand. En 1972, il avait reçu la plaquette d'or du FC Sochaux.

De 1950 à 1972, des rencontres ont eu lieu régulièrement chaque année olympique en foot, hand, escrime, ping-pong, judo, natation, échecs. Depuis 1971, les professionnels du FC Sochaux ont souvent pris le chemin de Ludwigsburg. Les joueurs de René Hauss ont été accueillis par «Richard» en août 1982 pour la dernière fois. Depuis sa disparition, Kurt Mertz, ancien avant centre de l'équipe allemande aujourd'hui imprimeur, a pris la relève. Mais le courant passe depuis longtemps. Des centaines de jeunes des deux villes ont été reçus dans des familles amies, à Montbéliard comme à Ludwigsburg. Les échanges se sont multipliés, les arrières pensées de l'après-guerre se sont envolées. Richard Leibersberger, pionnier de la réconciliation franco-allemande prônait l'amitié par le sport. Il a été entendu.



Ci-dessus : le premier à avoir invité le FC Sochaux à Ludwigsburg après la guerre.

Ci-contre : à Noël 1950 à Ludwigsburg, les deux capitaines des équipes (à droite M. Vuilleminot, capitaine du FC Sochaux juniors) échangent les fanions.